

LE PISTOLET SIG-SAUER P229 (P229 SPORT) EN .357 SIG

SUR LA BASE DU SIG 226...

Ce pistolet semi-automatique, conçu comme une version compétition du P229 (qui eut en 1995 une conversion pour le .357 SIG) destinée aux adeptes du « Tir Pratique », est un clone soigneusement optimisé de ce dernier. Entièrement réalisé dans une masse d'acier inoxydable à finition polie satinée, il mesure 212 mm de long et pèse à vide quelques 1 291 grammes, contre les 785 grammes du P229 classique en alliage léger et culasse acier seulement. Seul son chargeur (environ 85 grammes), d'une capacité de 12 cartouches en deux colonnes, est réalisé en alliage; son fond est lesté, assurant une éjection rapide et franche, donc un gain de temps appréciable lors des changements de chargeur. A fond rallongé à bec, il se garnit sans difficulté à sa capacité optimale. Le canon a été étoffé, porté à un diamètre de 15 mm (au-lieu des 13,40 mm), pour une longueur de 122 mm. Il est à 6 rayures, avec pas de 406 mm. Il est prolongé par un compensateur de relèvement qui porte le guidon monté en queue d'aronde, ce qui donne une ligne de mire de 176 mm depuis la visée micrométrique (à noter qu'il existe pour le même modèle une version avec contrepoids et canon de 137 mm, qui porte cette ligne de mire à 190 mm. Il y a interchangeabilité entre les deux canons). L'arrière de la culasse est dotée de stries de préhension de bonne facture, entre cran de mire et arrière de la fenêtre d'éjection. Le devant du pontet est légèrement incliné et strié. Comme tous les modèles développés du célèbre P226, l'arme peut se tirer en double action sélective: le départ en double action (DA) est à 4,3 kg, après une course moelleuse sans le moindre point de friction, et la détente de match en simple action (SA) donne un excellent décroché direct sur une pression de 1,6 kg. Le levier de désarmement situé sur la gauche de la carcasse assure en toute sécurité l'abaissement en douceur du chien sur une cartouche chamberée. A quoi s'ajoute une sûreté automatique de percuteur. Pour le reste, on retrouve le principe de fonctionnement à culasse verrouillée, par court recul du canon sur rampe avec emboîtement de carrés, et la mécanique générale largement éprouvée et validée depuis le modèle P226, notamment la culasse enveloppante.

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE

Le P229 X-Range offre ainsi un très bon équipement de série, réunissant plusieurs caractéristiques dignes d'une arme de type « Custom » :

- une ergonomie soignée, avec une poignée en élastomère (Hogue), assurant un positionnement parfait de la main forte suivant un angle idéal,
- une très bonne ergonomie encore, avec des pièces de manipulation d'accès facile car mieux dimensionnés:



On ne voit pas souvent cette arme superbe sur un stand de tir. Commercialisé en 1996, donc peu après l'arrivée du calibre .357 SIG, le P229 Sport fait partie des premiers pistolets à chamberer cette nouvelle cartouche (il est également disponible en calibre .40 Smith et Wesson). Depuis, et très rapidement, de nombreux fabricants sont venus proposer leurs modèles, sous forme de conversions pour pistolets déjà existants dans leurs gammes respectives ou nouveaux modèles entièrement construits autour de la cartouche. Le choix est devenu très large (ce qui prouve l'intérêt pour ce calibre), et le prix élevé du P229 Sport peut paraître aujourd'hui bien élevé par rapport à l'offre de fabricants concurrents. En fait, celui-ci n'a jamais été présenté comme une arme de défense (et il y a depuis sa mise sur le marché suffisamment de pistolets chamberés en .357 SIG, souvent adoptés par particuliers comme corps de police aux USA en raison de l'efficacité de la munition, et à des prix nettement plus abordables), mais visait directement les tireurs en parcours de « Tir Pratique » (I.P.S.C.), donc un tout autre créneau. Quoi qu'il en soit, ce pistolet reste une pure merveille de mécanique, qui ne déçoit pas. Et cette qualité là vaut bien son prix...



X-Range

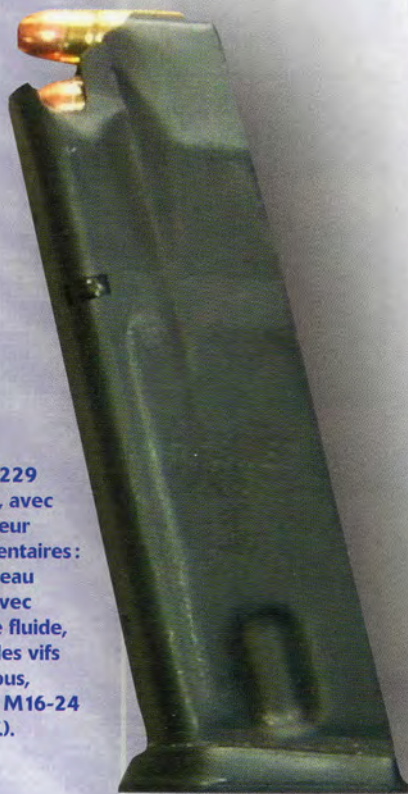
Un modèle lourd mais bien équilibré, conçu pour le Tir Pratique (IPSC) à deux mains, reculant peu, convenant parfaitement au tir rapide, disposant d'une bonne puissance de feu.



- 1- La hausse micrométrique.
- 2- le guidon est monté sur un frein de bouche, avec un évent en fente ouverte vers le haut, qui atténue efficacement le relèvement de l'arme.



Le SIG P229 X-Range, avec un chargeur supplémentaires: un très beau design, avec une ligne fluide, sans angles vifs (en dessous, un pliant M16-24 de CRKT.).



bouton poussoir de chargeur rallongé (il peut être monté à droite ou à gauche), arrêtoir de culasse et levier de désarmement mieux profilés, faciles d'accès.

- une possibilité d'acquisition rapide de la cible grâce à une visée contrastée et très précise, micrométrique dans les deux axes LPA-SPR, dans laquelle se visualise nettement le guidon,
- une détente courte à butée de course résiduelle en SA,
- un efficace compensateur de relèvement (frein de bouche),
- une répartition équilibrée des masses assurant un faible recul, donc une bonne stabilité au tir, pour des coups enchaînés en séries rapides,
- un canon match d'une précision impressionnante.

DÉMONTAGE FACILE

Le Sig P229 Sport se démonte et se remonte sans problème et sans outil. C'est à cette occasion que l'on découvre l'ajustement parfaitement serré des pièces et le soin de l'usinage. Après avoir retiré le chargeur et fait un contrôle de la chambre vide (CPS*), il faut tirer la culasse en arrière pour la bloquer, ce qui permet de tourner de 90° le levier de désassemblage situé sur le côté gauche de la carcasse. On peut alors laisser revenir la culasse en avant pour la désolidariser de la carcasse. Retourner la culasse et dégager le ressort récupérateur de son logement. Pour sortir complètement le canon il serait encore nécessaire de détacher au préalable la pièce destinée à compenser le relèvement de l'arme au tir, retenue par une large vis latérale. Ceci n'est pas indispensable, du moins systématiquement: le canon peut en effet être relevé vers soi, en le saisissant par la chambre et en le laissant glisser vers l'avant de la culasse, et devient ainsi suffisamment accessible pour le nettoyage. A condition toutefois de bien le bloquer dans la main faible et de prendre garde aux angles vifs de l'arrière de la chambre, notamment des pointes de la rampe d'introduction, sur lesquels les doigts de la main forte peuvent venir se couper lorsque l'écouvillon est manipulé de manière musclée... Un coup de main à prendre, et vite pris dès la première découverte du problème... Remonter suivant la procédure inverse (lubrifier les rails

Ce pistolet est une pure merveille de mécanique





Vue gauche : un arrêtoir de chargeur à hauteur de pouce, particulièrement bien dessiné.



Vue droite : les marquages. Un compensateur de relèvement en forme de museau.

(*) Revoir les règles et principes de sécurité largement développés par l'auteur dans « Commando » N° 9.

(**) René Malfatti (Manuel de rechargement N° 6, Editions Crépin-Leblond) cite la marque américaine Cor-Bon qui, avec un projectile de 8,5 gr (137 grains) et une vitesse initiale de 442 m/s, développe une énergie cinétique de 795 joules, et atteint donc la puissance d'une 357 Magnum pour une même longueur de canon.

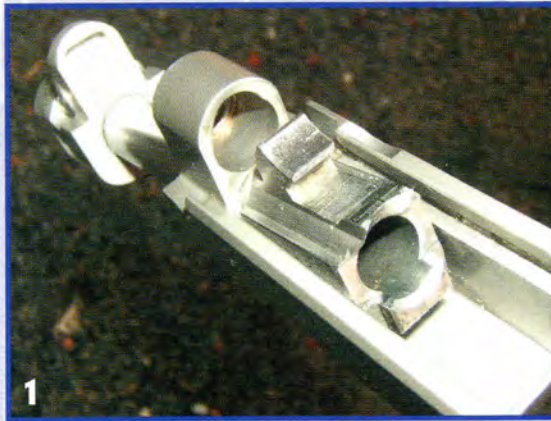
(***) On peut encore consulter les deux ouvrages de Raymond Caranta : « Pistolets et revolvers aujourd'hui », tome 2 (1999) et surtout « Sig Sauer, une épopée technologique européenne » (2003), deux titres parus aux Editions Crépin Leblond.

de guidage de la carcasse aidera un fonctionnement fluide). Puis vérifier le bon fonctionnement (SA, DA, désarmement), le canon toujours dans une direction sûre (rappel : une arme qui vient d'être remontée, donc en principe vide, est malgré tout redevenue une arme et doit derechef être traitée comme telle, par respect viscéral des principes de sécurité !), avant rangement (arme bien entendu non chargée ! *).

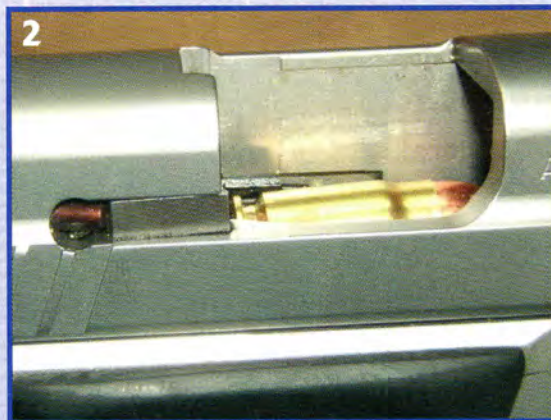
...POUR UN CALIBRE .357 SIG

Cette cartouche fut annoncée conjointement par la société suisse de fabrication d'armes SIG et le fabricant américain de munitions FEDERAL au printemps 1994. L'idée était d'obtenir, en restant sur la base d'un projectile de 9 mm Para pour pistolet, la puissance d'une .357 Magnum sortant d'un revolver à canon court (4 pouces). Dans le cahier des charges, le désir des experts de chez SIG de ne pas avoir à modifier les dimensions de la poignée conçue pour le modèle 226, dessinée pour le 9 mm Para en chargeur double. La douille ne pouvant être rallongée, on ramena ce projectile sur un étui bouteille, donc sur une douille à diamètre plus large, selon un principe connu depuis longtemps et qui donne une excellente fiabilité de fonctionnement (ce qui a donné, par exemple, la cartouche 7,65 mm Luger). Mais comme il s'agit en réalité d'une balle .355/9 mm, on donna à la cartouche le nom de « .357 SIG » et non « 9 mm SIG ». Elle fut commercialisée en 1995 : sur un étui de 40 Smith & Wesson avec collet restreint (forme bouteille. Longueur de la douille : 22 mm), un projectile de 8,10 grammes (125 grains) et 9,02 mm de diamètre est mis en place par sertissage conique. La cartouche mesure 29 mm. Cette balle propulsée à 410 m/s développe une énergie initiale d'environ 685 joules (**).

On trouve aujourd'hui un grand choix de chargements manufacturés, plus généralement en 125 grains (Speer, Winchester, Remington, Federal, Cor-Bon, CCI Blazer, Hornady...), avec quelques ogives plus lourdes aussi : ainsi une 147 grains chez Hornady, ou une 150 grains chez Federal... Le tout en pointes blindées (FMJ) ou pointes creuses (JHP). La marque tchèque Sellier et Belot propose une munition à balle blindée de 9,0 gr (140 grains), qui donne de bons résultats et est plus facile à trouver. Le P229 X-Range « avale » sans problème tous les types d'ogives en raison du bon angle de la rampe d'introduction, parfaitement bien polie, du canon. La percussion est franche et bien centrée. On trouve facilement des éléments de rechargement pour cette cartouche, encore que la forme étranglée de la douille nécessite un soin tout particulier : trop enfoncée, l'ogive peut ne pas rester en place rien que sur un mouvement de culasse lorsque celle-ci chambre la cartouche suivante et peut s'enfoncer dans la douille, ce qui peut changer dangereusement la pression, et pas assez enfoncée, elle pose problème pour garnir le chargeur... La valeur d'enfoncement pour un positionnement juste de l'épaule de



1



2

1-Finition soignée pour toutes les pièces. Ici la chambre, massive, vue par le dessous, dans la culasse retournée vers le haut.

2 et 3-La cartouche se présente suivant un angle faible devant la rampe d'introduction dans la chambre.



3

l'ogive dans le collet doit donc être recherchée avec soin. J'ai fait ce genre d'expérience avec l'ogive Hornady XTP de 125 grains ou une Speer Gold Dot de 125 grains pour lesquels même un sertissage conique ne m'a pas donné pas satisfaction à coup sûr. Il peut en résulter des incidents de fonctionnement. Le projectile Speer Gold Dot à gorge donne à mon avis (il n'engage que moi) un résultat plus sûr avec un sertissage léger. J'ai suivi « le » Malfatti avec 0,63 gr de poudre Vectan SP2, qui donne une vitesse initiale de 402 m/s, avec une excellente régularité, et qui donne d'excellents résultats en cible dans mon P229 S.

AU STAND DE TIR

Au stand de tir, l'excellente prise en main et la montée en ligne pour une acquisition rapide de la cible est un réel confort. En tir de précision à 25 m, la qualité de la SA permet d'obtenir assez régulièrement des groupements dans le 10 de la cible C 50 (il devient rapidement évident que si on passe dans la zone du 9, c'est que c'est le tireur qui n'est pas à la hauteur de son arme ce jour là...). En tir dynamique, l'arme relève peu et revient aussitôt en ligne, permettant des suivis rapides. Aucun problème de fonctionnement bien sûr et, question manipulations, l'arme permet vitesse, précision, efficacité. A un tel niveau de technologie le contraire eut étonné... Le Custom Shop de SIG peut être satisfait de son travail, à la hauteur de ses prétentions. Qualité et performances sont au rendez-vous. Vous pouvez toujours trouver ce petit bijou chez votre armurier, contre environ 2250 euros, et avec une autorisation préfectorale de détention en 1^{re} catégorie (***)